8e année — Ottawa, Samedi, 31 Juillet 1886 — No. 164

ABONNEMENT

Par année $3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50

Edition Hebdomadaire $1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne $0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.06
Une fois la semaine 0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès .50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa. 31 Juillet 1886

CHAMBLY

Les libéraux l'ont emporté, hier, à Chambly, mais nous sommes certains qu'à un triomphe plus grand. Ils s'attendaient. Nous savons qu'ils vont faire la comparaison avec la dernière élection de M. Benoit, mais comme nous le disions, hier, cette majorité de 500 en faveur de M. Benoit était un fait exceptionnel dans les luttes à Chambly. L'adversaire de M. Benoit alors était conservateur et n'avait pas, il s'en fallait de beaucoup, le prestige et l'influence que possédait M. Benoit.

Le parti libéral a toujours été très fort dans le comté de Chambly, témoin les luttes formidables faites à M. Benoit par M. Jodoin, libéral, et les deux élections dans lesquelles M. Préfontaine a été élu pour la législature provinciale. Dans ces circonstances, l'élection de M. Préfontaine, à une majorité de 42 voix seulement, ne peut pas être considérée comme une victoire décisive en faveur du mouvement Riel, et l'électorat de la province de Québec, si on en juge par Chambly, est loin d'avoir sur cette question, l'unanimité ou la majorité écrasante dont le parti libéral se vante, et qui est nécessaire pour lui donner la majorité dans les élections générales.

Nous ne nions pas que le mécontentement créé par la pendaison de Riel fera élire les candidats libéraux dans les comtés où les conservateurs n'ont toujours eu que de petites majorités. mais combien d'autres comtés où les libéraux ne pourront renverser les fortes majorités conservatrices des élections précédentes.

Dans ces circonstances, nous croyons que le résultat des prochaines élections dans la province de Québec, provinciales comme fédérales, ne satisfera aucun des deux partis, car les deux partis reviendront avec des forces à peu près égales, comme ils sont revenus en 1874 et lors du coup d'état Letellier en 1878. Nous aurons à Québec pour la possession du pouvoir une lutte acharnée et désastreuse pour les intérêts de la province, et dans le parlement fédéral l'influence de Québec auprès du gouvernement régnant, qu'il soit conservateur ou libéral, sera nulle. On se rappelle avec quelle injustice la province de Québec a été traitée par M. Mackenzie, alors que ses forces étaient à peu près également divisées, comme nous prévoyons qu'elles le seront malheureusement après les prochaines élections fédérales.

Nous voudrions nous tromper dans nos prévisions et nous faisons des vœux pour que le danger soit écarté. Par qui et de quelle manière le sera t il ? Question complexe et difficile à résoudre.

ELOQUENCE SACRÉE

Le sermon prononcé par monsieur l'abbé Bruchési, lors de la remise du *Pallium* à Mgr Duhamel, a été fort remarqué, et méritait de l'être. Jamais encore, croyons-nous, les catholiques d'Ottawa n'ont eu l'avantage d'entendre la parole ardente et convaincue de ce jeune prêtre que Montréal et Québec ont pu souvent apprécier.

Ici, les circonstances et l'auditoire avaient un cachet de solennité et de grandeur qui se rencontre rarement ; c'était une de ces occasions qui marquent un homme ; et, hâtons-nous de le dire, si la réputation du prédicateur eût été encore à faire, elle serait aujourd'hui faite, et bien faite.

Partant d'un texte admirablement choisi, il a tracé un tableau magistral de l'origine, du développement et de l'épanouissement de l'Eglise du Canada. Quelle grandeur dans les considérations que lui ont inspirées la hiérarchie catholique et l'unité de nos croyances et de notre culte ! Quelle connaissance de l'Ecriture Sainte, dont les textes venaient naturellement appuyer chacune des propositions énoncées ! Quel art et quelle délicatesse dans les éloges si bien mérités qu'il a décernés tour à tour au premier Cardinal canadien, aux deux nouveaux Archevêques et à l'Ablégat !

Quelle vie, quel mouvement dans l'action ! Et tout cela rehaussé par une richesse et une pureté de langage, et par une élégance de diction malheureusement trop rares dans la chaire canadienne.

Oui, c'est là de la vraie, de la belle, de la grande éloquence, de celle qui ne peut manquer de porter la conviction dans les âmes C'est bien ainsi qu'on aime à entendre interpréter la parole divine

LA LUTTE A CHAMBLY

Voici les calculs que faisait la *Presse* hier au sujet de l'élection de Chambly :

" En attendant le dépouillement du scrutin de l'élection de Chambly, il n'est pas sans intérêt d'examiner l'état de votation de la dernière élection locale.

M. Martel avait défait M. Préfontaine par une majorité de 109 votes.

Cette année, il faut ajouter à peu près 80 voteurs anglais qui ont dû voter contre M. Préfontaine à cause de la question Riel. c'est à-dire 80 votes de moins et 80 votes de plus pour son adversaire. C'est donc à un déficit apparent de 269 voix que M. Préfontaine doit commencer à faire face avant d'avoir une majorité.

Par contre, il y a les conservateurs nationaux dont le nombre est estimé à 150 qui appuieront M. Préfontaine, ce qui lui laisserait une majorité de 31 voix.

Notre avis, à nous, c'est que le nombre des nationaux est bien plus considérable que 150 et que M. Préfontaine sera élu par une plus forte majorité."

Le résultat a prouvé que le chiffre de 150 conservateurs qui ont abandonné leur parti dans Chambly est assez exact.

ÇA ET LA

L'honorable M. Foster est de retour dans la Capitale.

L'honorable Thomas White est attendu à Ottawa avant la fin de la semaine prochaine.

Notre confrère M. James Mullin, du *Free Press*, se rétablit assez rapidement.

Le 16 courant une adresse a été présentée à Sir Donald A. Smith par les Canadiens actuellement à l'Exhibition Coloniale à Londres.

Le Dr Bergin est de retour de New-York où il a terminé les négociations pour la construction du chemin de fer Ontario et Pacifique. Les travaux de cette ligne commenceront bientôt.

Une lettre de Tadousac dit que la coupe du bois a été considérable à Chicoutimi. Aux chantiers de MM. Price 300,000 billots ont été coupés; de 60,000 à 80,000 à la Grande Baie; 12,000 à l'Anse Saint-Etienne ; 80,000 au Sault au Cochon.

REMERCIEMENTS

Archevêché d'Ottawa 30 juillet 1886

Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa me charge d'offrir sa reconnaissance et ses remerciements les plus sincères à tous ceux qui ont contribué à rendre belles les fêtes de la réception de Son Eminence le Cardinal Taschereau et l'investiture du Pallium. Sa Grâce ne saurait dire combien Elle est reconnaissante aux R. R. Pères Oblats qui ont accordé une si gracieuse hospitalité aux membres du clergé, aux R. R. Pères Dominicains, à Messieurs les curés de St Patrice et de Ste Anne, aux communautés des Sœurs Grises, des sœurs de la Congrégation de Notre Dame et aux Sœurs de la Miséricorde, à la presse, à Monsieur le Maire, à Messieurs les membres du comité de réception, à messieurs les membres de la société Ste Cécile, à Monsieur l'organisateur du concert, aux membres des différents corps de musique et à toutes les sociétés St Jean Baptiste et de Bienfaisance qui ont figuré si bien dans la procession. Tous les citoyens de la ville qui ont montré par les décorations et les illuminations de leur demeure toute la part qu'ils prenaient à ces fêtes dont on devra garder un si précieux souvenir, ont une large part à ses remerciements. Je ne répondrais pas aux désirs de Monseigneur si je ne remerciais pas d'une manière particulière les R. R. Pères Oblats de Hull et leurs paroissiens pour leur belle illumination de mercredi soir. A tous remerciements sincères et reconnaissance de Monseigneur l'Archevêque.

J. O. Routhier V. G.

ADRESSE

Hier soir, les dames de la Congrégation Sainte Anne et autres dames de la cité, sont allé présenter leurs hommages à Mgr l'Archevêque, par une adresse très gracieusement rédigée, qui fut lue par madame Philéas Boulet en même temps qu'une offrande de $150 était présentée par madame R. Matte, au nom des donatrices. Un magnifique bouquet, offert à Sa Grandeur par madame Alexis Foisy, vînt couronner la présentation.

Voici cette adresse :

A Sa Grandeur Monseigneur Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Monseigneur et très vénéré père,

Depuis l'heureuse nouvelle de votre élevation à l'éminente dignité d'Archevêque, des députations nombreuses et imposantes se sont succédé pour offrir à Votre Grandeur, leurs félicitations et leurs vœux. Il convenait que nous fussions devancées publiquement par les voix autorisées, qui, les premières, eurent le privilège de vous entourer pour vous présenter leurs hommages. Notre modestie ne souffrait pas trop de céder aux chefs de famille l'honneur de vous approcher les premiers, mais notre cœur ne subissait qu'à regret ces retards. Il lui tardait de saluer notre digne et vénéré Archevêque, de vous réitérer ses sentiments de filial amour, de vous dire sa joie, sa vive allégresse, de vous assurer qu'il a été des premiers à vous acclamer, à se réjouir, à remercier le Cœur Sacré de Jésus, des dons dont il comble en votre personne la jeune Eglise d'Ottawa.

Pouvons-nous résister à un sentiment de sainte fierté en connaissant le rang élevé que l'Auguste Pontife Léon XIII vous a donné parmi les princes de l'Eglise ? Pouvons nous ne pas être remplis d'espérance en pensant que Votre Grandeur ne sera pas moins notre père, notre pasteur, l'appui des humbles et des petits ? C'est pourquoi nous qui formons la partie la plus faible, la plus modeste de votre troupeau, nous aimons à nous grouper autour de votre personne sacrée comme des brebis dociles sous la houlette d'un pasteur bien-aimé.

Entourée, à raison même de sa faiblesse, de plus de sollicitude, de plus de tendresse de votre part, notre association, Monseigneur, veut qu'aucune autre ne la surpasse par un amour plus ardent ou une reconnaissance plus profonde. Toujours elle conservera le souvenir précieux de vos incomparables bienfaits ; toujours votre nom sera pour nous synonyme de bonté, de charité, et toujours, Monseigneur, nous proclamerons votre zèle, votre dévouement, votre mérite et vos vertus qui viennent de recevoir du Vicaire de Jésus Christ une si éclatante récompense.

En mères vraiment chrétiennes nous apprendrons à nos fils, à nos petits-fils à respecter, à vénérer, à chérir celui qui est pour nous l'image vivante du bon maître ; avec eux nous prierons Dieu qu'il conserve longtemps à l'Eglise un de ses défenseurs les plus éminents, et à l'archidiocèse d'Ottawa un pasteur qui en fait la gloire et le bonheur.

Daigne Votre Grandeur faire germer nos leçons maternelles, en nous accordant sa bénédiction épiscopale et paternelle.

Les Dames de la Congrégation de Ste Anne de la Basilique.

Ottawa, 30 juillet 1886.

La réponse de Sa Grandeur portait le cachet ordinaire de l'onction et Elle sut trouver dans son cœur paternel toute l'expression nécessaire pour transmettre à la pieuse assemblée sa très vive reconnaissance pour les sentiments de religieux respect que comporte l'adresse, et donna des conseils qui remuèrent les cœurs profondément.

Un salut solennel au Très Saint Sacrement vînt clore les services du mois de juillet, chanté par quelques dames de la Congrégation de Ste. Anne.

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Nous espérons qu'aucun de nos lecteurs n'oublie que le grand tirage final des lots de cette loterie doit avoir lieu le mercredi, 11 août prochain, à 2 heures p. m. Il est de la plus grande importance pour tous de ne pas attendre aux derniers jours pour acheter des billets, car il devient difficile au secrétaire de répondre alors aux nombreuses demandes qui lui arrivent.

L'administration n'a épargné ni peines ni dépenses pour faire de cette loterie un grand succès. Annonces dans les grands journaux du Canada et des Etats-Unis, circulaires par centaines, agences dans les principales villes du Canada, tout a été mis en œuvre pour la faire connaître. Aussi, devons-nous rendre à l'administration le témoignage qu'elle a fait sa part et sa large part. Que le public fasse maintenant la sienne, qu'il montre qu'il a entendu et compris l'appel du grand apôtre de la colonisation, M. l'abbé Labelle.

Que chacun achète des billets de sa loterie, par dizaines, par centaines même, si possible. Que personne ne laisse arriver la date du 11 août sans avoir des billets pour lui et les siens. Qu'il en fasse aussi acheter à ses amis et connaissances, afin qu'il ne se trouve pas une seule famille canadienne qui ne contribue à la grande et belle œuvre de la colonisation.

Qui sait d'ailleurs, si les quelques billets que vous achèterez au nom de vos enfants ne vous rapporteront pas de quoi les faire instruire et les établir. On a vu aux tirages précédents, de pauvres gens gagner des centaines et même des milliers de piastres. Pourquoi ne seriez-vous pas l'un des heureux cette fois ? Achetons donc tous des billets de la loterie de M. l'abbé Labelle. Achetons en cinq, dix, vingt, chacun suivant nos moyens. Cet argent ne sera pas de l'argent mal placé. Quelques piastres de moins ne nous ruineront pas, tandis que ces piastres réunies peuvent aider à la fondation de plusieurs paroisses.

Le bureau central de la loterie est au No 19 de la rue Saint Jacques Montréal.

Nos lecteurs de la campagne n'ont qu'à envoyer leur argent par lettre enregistrée, adressée au secrétaire S. E. Lefebvre, les billets demandés leur arriveront par la malle suivante.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévêque.

14 juillet—3m.

Bœuf salé No 1 à 7½ cts la lb. à la maison d'Epargne.

Parasol, 20 cts. P. Rochon.

Il ne faut pas retarder si vous voulez avoir un habillement tout laine pour homme à $5, chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicolas.

Gare les Amorces

Parce que des pieges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et *implorer*, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats, Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le credit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaisselle, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT

Vis-a-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G. COUPONS

Coupons à moitié prix pendant la grande vente argent comptant qui se poursuit actuellement.

Conditions comptant

Un seul prix

BRYSON GRAHAM & Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

Mesdames !

Attention !

Rappelez-vous qu'un grand massacre

D'ARTICLES DE MODES et CHAPEAUX,

Commence Aujourd'hui.

Magnifiques Chapeaux blancs, nouvelles formes, 25 cts., valant depuis $1.00 à $2.00. Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc., à de grandes réductions. Les articles doivent être vendus ; donc, venez en foule au

Magasin populaire de Modes

WOODCOCK

39 Rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES —DE— MODES

Sacrifiees a moitie Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES ! !

Epiceries !
Epiceries !
Epiceries !

Grande Reduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cents, la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulins à café $1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons francais, 12½ cts. la lbs.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lbs.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macoroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray.

Ottawa, 16 juin 1886—1an